

LE MOUSTIQUE TIGRE

Aedes albopictus
(Skuse, 1894)

Ordre des diptères



JE ME PRÉSENTE !

Je suis un **moustique tigre** et j'appartiens à la famille des diptères dont font partie les mouches et les syrphes. Le commerce international m'a permis de m'implanter dans de nombreuses régions du monde. Je suis le vecteur de plusieurs maladies qui restent encore assez peu présentes en France.

À QUOI JE RESSEMBLE ?

Je mesure 5 millimètres environ, mes pattes sont noires rayées de blanc comme d'autres espèces voisines. Je suis reconnaissable grâce à mon abdomen noir rayé de blanc et à la ligne blanche verticale au milieu de mon thorax.

OÙ JE VIS ?

Originnaire d'Asie du Sud Est, mon aire de répartition s'est considérablement agrandie grâce aux mouvements humains, me permettant ainsi de me déplacer sur tous les continents. On m'a repéré pour la première fois en Europe en 1979 en Albanie, puis en Italie en 1990. C'est en 1999 que je suis arrivé en France par le biais d'importations de pneus dans lesquels stagnait de l'eau de pluie contenant mes larves. Aujourd'hui, je suis présent sur les 2/3 sud de la France et dans quelques départements du nord comme la région parisienne, l'Alsace et le Maine et Loire.

VOIR LA CARTE

C'est principalement dans les villes que je trouve chaleur, abris, nourriture et eau stagnante pour me développer. Ainsi, on me qualifie d'anthropophile, j'apprécie de vivre proche des humains. Je parviens aussi à me satisfaire de milieux naturels, avec les creux de rocher, les trous d'arbres et les flaques d'eau, qui après de fortes pluies, permettent à mes larves de se développer.

MON CYCLE DE VIE

J'ai traversé l'hiver sous forme d'œuf, proche d'un point d'eau stagnante. Ce n'est que lorsque je suis à nouveau immergé à partir du printemps que je peux enfin éclore. Je commence à évoluer dans le milieu aquatique en passant par quatre stades larvaires pendant lesquels je me nourris d'organismes microscopiques. À la fin du stade de nymphe, au cours duquel mes organes se mettent en place, je vais sortir de l'eau et m'envoler pour atteindre le stade d'imago (adulte). Je sors le jour avec des pics d'activité à l'aube et au crépuscule. Je n'ai qu'un seul accouplement au cours de ma vie mais peux faire plusieurs pontes, car je stocke les spermatozoïdes dans une spermathèque.

Ma ponte est conditionnée par un repas de sang, si cette étape est couronnée de succès, j'aurai alors assez de forces pour commencer une période de plusieurs pontes espacées de quatre jours en moyenne. Ma vie ne durera qu'un mois, mais j'aurai de nombreux descendants qui seront actifs jusqu'en novembre et pourrons à leur tour déposer des œufs qui éclore l'année suivante.

COMMENT LIMITER MA PRÉSENCE ?

Chez vous, pour limiter ma présence, vous pouvez :

- Supprimer les gîtes les plus fréquents : tous types de contenants pouvant accueillir de l'eau : les soucoupes de plantes, les vases, les récupérateurs d'eau de pluie lorsqu'ils ne sont pas protégés d'une moustiquaire, les boîtes de conserves, les déchets divers, les jouets d'enfants ainsi que certaines plantes tropicales (broméliacées).
- Signaler ma présence aux structures qui me surveillent comme l'ANSES par exemple.

LE MOT DU SERVICE SANTÉ ENVIRONNEMENTALE

Le moustique tigre peut transmettre des virus comme ceux de la dengue, du chikungunya ou du zika.

Ces moustiques piquent dans la journée avec des pics d'activité au lever et au coucher du soleil. Pour se protéger des moustiques, il convient de porter des vêtements longs, amples de couleurs claires et d'utiliser des répulsifs cutanés.

Le service santé environnementale de la ville d'Aix-en-Provence peut donner des conseils pour la lutte contre les gîtes larvaires, il met également en demeure les propriétaires de bassins ou piscines en état d'abandon d'éliminer la nuisance.

La ville n'effectue pas de traitement contre les larves ni contre les moustiques adultes. En cas de traitement autour d'un cas d'arbovirose, la lutte vectorielle est menée par les services départementaux.